

## Sortie mycologique à Simiane-Collongue (13), Domaine des Marres 19 octobre 2022

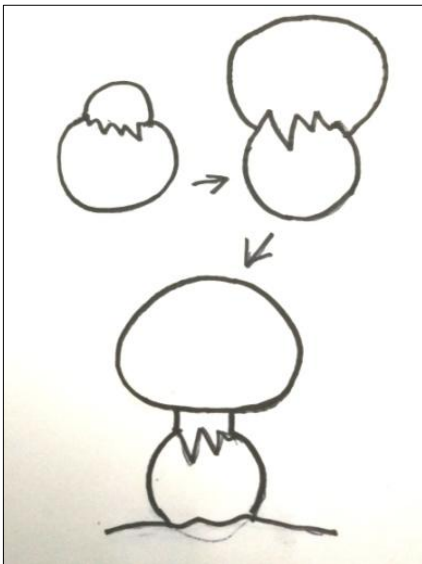
Le temps agréable était avec nous, mais la sécheresse des mois précédents a eu pour conséquence l'absence quasi-totale de champignons... à quelques exceptions près puisque nous n'avons trouvé dans la journée que 10 variétés différentes et pas toujours en bon état.

Profitons-en pour examiner de plus près ceux que nous avons réussi à observer.

### \*1\* *AMANITA OVOIDEA* - AMANITE OVOÏDE

Tout d'abord, celui que nous avons trouvé le plus souvent et facilement car il aime le bord des chemins est un « beau » champignon tout rond, bien blanc avec une tête sympathique, mais c'est pourtant une amanite.

Ses caractéristiques : une grande taille (jusqu'à 20 cm de diamètre), un chapeau blanc, lisse, en forme de demi-sphère s'il est jeune, avec des lamelles blanches ou crème avec l'âge, un anneau de consistance farineuse, et surtout une robuste volve caractéristique en forme d'œuf (d'où son nom), blanc crème et bien enveloppante. Le bord du chapeau présente des peluches qui restent de la volve. Elle a une odeur iodée. Elle pourrait être (piètre) comestible mais elle est trop proche d'autres amanites blanches dangereuses.



*Amanita ovoidea* (Amanite ovoïde)

### \*2\* *STEREUM HIRSUTUM* - STÉRÉE HIRSUTE

Ensuite nous avons trouvé un polypore très décoratif, c'est un champignon de souche que nous avons régulièrement rencontré lors des précédentes sorties champignons, il s'agit du *Stereum hirsutum* (Stérée hirsute).

Il présente des « consoles » tenaces, souvent en groupes imbriqués, à marge ondulée, présentant des vagues de couleur dégradées et zonées allant du beige au brun. La bordure est nettement plus claire. Sa chair est ligneuse et coriace. La partie fertile de dessous (l'hyménophore) est lisse et constituée de tubes terminés par des pores. C'est un saprophyte qui dégrade la cellulose.



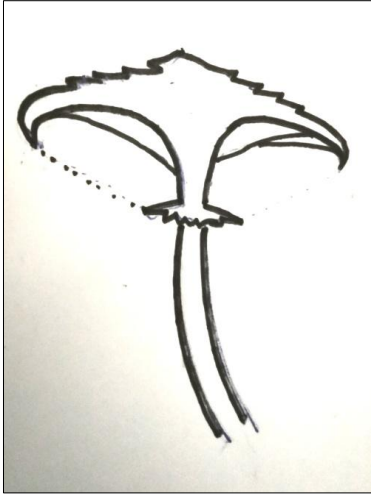
*Stereum hirsutum* (Stérée hirsute)



### \*3\* *ARMILLARIA MELLEA* - ARMILLAIRE COULEUR DE MIEL

Nous avons également trouvé d'autres champignons sur les souches d'arbre, dont en particulier un parasite redoutable qui attaque les arbres à la faveur d'une blessure et les détruit rapidement, donnant la maladie du « pourridié », il s'agit d'*Armillaria mellea* (Armillaire couleur de miel).

Ce champignon pousse en grandes touffes sur les souches. Le chapeau de 2 à 5 cm est couleur jaune miel (!) jusqu'au brun, avec un centre un petit peu mamelonné plus foncé, et il est souvent parsemé de petites mèches. Il présente un petit anneau pelucheux et membraneux sur un pied élané et fibreux. Son odeur est fongique.

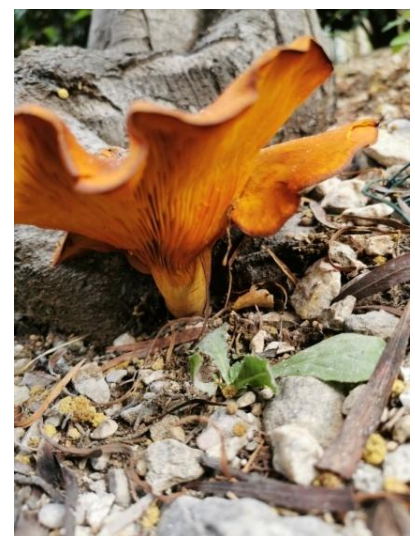


*Armillaria mellea* (Armillaire couleur de miel)

### \*4\* *OMPHALOTUS OLEARIUS* - PLEUOTE DE L'OLIVIER

L'après-midi, en montant plus en altitude vers le Pilon du Roi, nous avons fait d'autres découvertes, dont une touffe très orangée, toujours sur une souche, présentant une asymétrie évidente nous fait penser à un pleurote. Cela ne peut être qu'*Omphalotus olearius* (ou *Pleurotus olearius*, ou *Clitocybe olearius*), communément appelé Clitocybe de l'olivier.

Ce champignon généralement méridional se trouve à la base de souches d'oliviers mais aussi de chênes ou d'autres feuillus. Son chapeau franchement orangé et légèrement fibrillé est irrégulier jusqu'à 12 cm et présente une forme d'entonnoir (c'est la raison pour laquelle il a pu s'appeler à tort « clitocybe » alors qu'il est de la famille des Omphalotacées). Ses lamelles fines et assez serrées sont décurrentes. Il a un long pied de 6 à 15 cm généralement excentré et allant en diminuant vers le bas. Ses spores sont réputées pour être phosphorescentes, mais nous ne pourrions pas le vérifier. Attention, ce champignon est très toxique !



*Omphalotus olearius* (Clitocybe de l'olivier)



#### **\*5\* *TAPINELLA PANUOIDES* - PAXILLE FAUX PANUS**

Autre découverte, sur une souche encore : *Tapinella panuoides* (ou *Paxillus panuoides*), le Paxille faux panus. Panus veut dire pleurote, ce que l'on comprend en regardant ce champignon qui pousse en petits groupes sur les souches de conifère. Le chapeau asymétrique, de surface sèche et veloutée, de couleur chamois à brun jaune, a une marge longtemps enroulée pouvant être entaillée. Les lames sont jaunes à ocre, décourbées et séparables. Le pied est latéral... ou inexistant. Son odeur est fruitée.



*Tapinella panuoides* (Paxille faux panus)

Mais nous avons aussi trouvé deux sortes de bolets.

#### **\*6\* *SUILLUS MEDITERRANEENSIS* - BOLET MEDITERRANEEN**

Tout d'abord plusieurs « pissacans » (terme provençal) en état très avancé : c'est *Suillus mediterraneensis*, le Bolet méditerranéen. Nous ne ferons pas de description détaillée de ce champignon connu de tous dans notre région, au chapeau brun ochracé, aux pores jaunes et au pied parsemé de petites taches brunes, très fréquent dans les pinèdes de Pins d'Alep. C'est un comestible ayant peu de saveur et consommable uniquement lorsqu'il est jeune.



*Suillus mediterraneensis* (Bolet méditerranéen)

#### **\*7\* *XEROCOMUS SUBTOMENTOSUS* - BOLET SUBTOMENTEUX**

Ensuite cet autre bolet : *Xerocomus subtomentosus* (appelé autrefois *Boletus subtomentosus*), le Bolet subtomenteux.

C'est un champignon commun, pas très imposant. Son chapeau est mat, plus ou moins tomenteux, de couleur brun foncé quand il est jeune puis pâlissant de plus en plus avec l'âge jusqu'au chamois foncé. Le pied est jaune, plus ou moins fibrillé de rouge. Les pores sont irréguliers et jaunes, les tubes sont décourbés sur le pied. La chair est jaune à jaunâtre, parfois rose dans le pied, un peu molle, et peu ou pas bleuisse à l'air.





*Xerocomus subtomentosus* (Bolet subtomenteux)

**\*8\* *RUSSULA TORULOSA* - RUSSULE EPAISSE**

Cette russule est commune dans la région méditerranéenne. Elle se reconnaît relativement facilement à son chapeau charnu, dur, rouge pourpre, ses lames blanchâtres à crème à l'état jeune, et surtout son pied robuste rose pourpre à violacé, blanchâtre à la base.



*Russula torulosa* (Russule épaisse)

**\*9\* *RUSSULA DELICA* - RUSSULE SANS LAIT**

Cette grosse russule blanche et massive est elle aussi fréquente dans notre région. Lorsqu'elle est bien avancée, elle présente un chapeau déprimé au centre, souvent souillé de terre. Les lames sont larges, blanchâtres, assez épaisses et espacées. Elle affectionne les lieux calcaires.



*Russula delica* (Russule sans lait)



**\*10\* LACTARIUS ZONARIUS - LACTAIRE ZONÉ**

Enfin nous avons trouvé également un gros lactaire très avancé et sentant très mauvais, son odeur venant peut être de son début de décomposition. Son chapeau de couleur crème jaunâtre présente des cercles concentriques légèrement orangés (d'où le nom « zoné »). Les lames sont blanches puis crème ochracé, assez serrées. Le lait est assez abondant, blanc et immuable.



*Lactarius zonarius* (Lactaire zoné)

**Un peu de botanique au passage**

Si les champignons étaient rares, nous avons par contre rencontré quelques fleurs, dont voici une petite sélection.



*Solidago virgaurea*  
(Solidage verge d'or)



*Catananche caerulea*  
(Catananche, Cupidone)



*Lotus hirsutus*  
(Bonjeanie, Lotier hirsute)



*Cichorium intybus*  
(Chicorée sauvage)



*Armaria arenaria* subsp.  
*bupleuroides*  
(Armérie faux-buplèvre)



*Polygonum aviculare*  
(Renouée des oiseaux)



*Scabiosa atropurpurea*  
(Scabieuse maritime)





*Bupleurum fruticosum*  
(Buplèvre ligneux)



*Capsella bursa-pastoris*  
(Bourse à pasteur)



*Cota tinctoria*  
(Anthémis des teinturiers)  
Variété sans ligules



*Erigeron sumatrensis*  
(Vergerette de Sumatra)



*Echium vulgare*  
(Vipérine commune)



*Erodium acaule*  
(Érodium sans tige)



*Verbascum sinuatum*  
(Molène à feuilles sinuées)

Mais la plus intéressante des trouvailles, c'est un lamier peu courant : le Lamier hybride (*Lamium hybridum*). Ses fleurs sont proches du Lamier amplexicaule (*Lamium amplexicaule*), mais ses feuilles et son port font plutôt penser à au Lamier pourpre (*Lamium purpureum*) ou au Lamier maculé (*Lamium maculatum*). Cependant les études génétiques ne démontrent pas l'hypothèse d'une hybridation entre deux de ces espèces. Etonnant...



*Lamium hybridum* (Lamier hybride)

### Et pour finir : des mousses et des lichens

Comme tout ce qui touche à la nature nous intéresse, nous en avons également profité pour observer en détail deux espèces de bryophytes (mousses) et deux espèces de lichens (photos en page suivante).



Deux mousses très fréquentes tapissent le sol de la pinède aux endroits les plus sombres, donc les plus humides. De loin on pourrait les confondre, mais un examen attentif à la loupe permet de saisir tout de suite les différences. Les feuilles de l'*Hypnum cupressiforme* sont prolongées par une longue pointe recourbée, ce qui n'est pas le cas de celles du *Pseudoscleropodium purum*.



*Hypnum cupressiforme* var. *lacunosum*

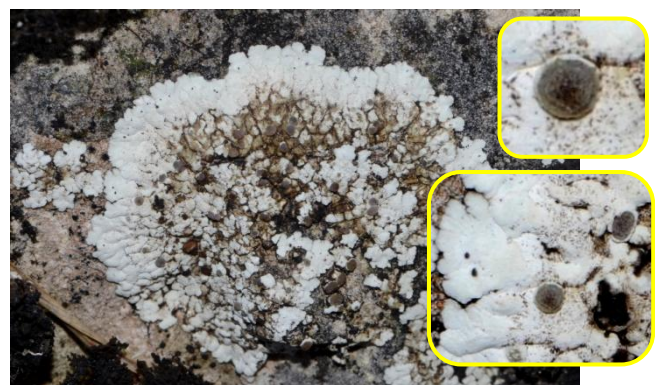


*Pseudoscleropodium purum*

Enfin, nous avons pu observer un lichen terricole, *Cladonia rangiformis*, très ramifié, dont la coloration fait penser à un « cou de girafe ». Nous avons également repéré un joli lichen saxicole, *Solenopsora candicans*, au thalle blanchâtre un peu pruineux, aux lobes bien visibles et aux apothécies circulaires, à disque sombre et rebord blanc.



*Cladonia rangiformis*



*Solenopsora candicans*

Texte et dessins : Brigitte FOU CART

Photos : Brigitte FOU CART, Alain BARGEAS et Jean-Claude MERIC

Mise en page collective